

Festival Couleurs Conte - D'étonnants pèlerins



Nicole Docin-Julien, conteuse et directrice artistique du festival Couleurs Conte et Jean Lucas, chanteur, accordéoniste, tromboniste - Photo Klara Beck

Les contes pour faire de beaux rêves ne sont plus que souvenirs d'enfance. Mais la quête d'amour, de sagesse, de connaissance... ne nous a jamais quittés depuis. Au point de faire de nous des pèlerins étonnants, nous dit la conteuse Nicole Docin-Julien.

Le spectacle dans l'auditorium de la clinique Sainte-Barbe commence avant même que les lumières ne s'allument, par la remise d'une citation de Rabindranath Tagore. C'est le véritable billet d'entrée aux « Contes d'étonnants pèlerins », histoires destinées aux oreilles d'adultes, narrées par Nicole Docin-Julien et accompagnées de chants, d'accordéon et de trombone par Jean Lucas, dans le cadre du 7e festival « Couleurs Conte » qui vient de s'achever.

« Je marche et la beauté est devant moi », déclame le musicien avant que la conteuse lui réponde : « Je marche et la beauté est derrière moi... ». Mais, où est la beauté de la vie, l'objet de notre désir ? C'est en suivant la vieille femme, le troubadour, le jongleur, le soufi, le chercheur de la connaissance et d'autres personnages que Nicole Docin-Julien nous fait rencontrer, que les obstacles qui la cachent à nos yeux, tombent les uns après les autres. Enfin, nous comprenons : la beauté réside partout, mais elle est farouche et ne s'offre, comme l'amour, l'amitié, la sagesse, la connaissance qu'aux obstinés qui ne se laissent pas décourager par les errances, les souffrances que nous impose cette quête.

Hélas, pensons-nous, nous ne pouvons posséder rien de tout ça. Pour avoir l'amour, la grande amitié, la sagesse, la connaissance... nous devons les poursuivre même si nous croyons déjà les posséder et accepter notre sort qui est d'être éternellement à leur recherche.

Comment s'y prendre, se demandent ceux d'entre nous qui se savent un peu maladroits dans la vie. C'est à leur intention qu'à la fin du spectacle, Nicole Docin-Julien et Jean Lucas lisent avec le public la citation de Rabindranath Tagore, remis comme viatique philosophique avant le spectacle et dont nous ne reproduisons que la dernière phrase : « Et je demande à mon cœur : ton sang ne porte-t-il point la connaissance de l'invisible chemin ? ».

Nicole Docin-Julien et Jean Lucas nous apprennent à écouter notre cœur pour devenir les héros de notre propre vie et réussissent à nous faire entendre la poésie du monde.

- Jürgen Thöne